



ÉCHOS DE WAPUSK

LA VOIX DU PARC NATIONAL WAPUSK

www.parcscanada.gc.ca/wapusk



Combien y a-t-il d'ours polaires au parc national Wapusk?

Parcs Canada



Neuf ours (les voyez-vous?) à un site habituel de rassemblement estival, dans le parc national du Canada Wapusk.

Cam Elliott

Directeur :
Parc national Wapusk et
lieux historiques nationaux
du Nord du Manitoba

Le parc national Wapusk protège l'une des plus grandes concentrations de tanières de mise bas d'ours polaires au monde, et est le siège du plus ancien programme de recherche sur les ours polaires qui soit. Il n'est donc pas surprenant que les visiteurs du parc demandent : « Combien y-a-t-il d'ours polaires au parc national Wapusk? » La réponse n'est toutefois pas si simple...

Les ours polaires du parc national Wapusk font partie de la sous-population de l'ouest de la baie d'Hudson. Il n'est jamais possible de faire un recensement exact d'une

population d'animaux sauvages, mais selon les données les plus récentes, cette population compterait environ 935 ours. Combien y a-t-il d'ours dans le parc à un moment donné? Cela dépend d'une série de facteurs, telle que le temps de l'année. C'est au printemps qu'il y a

le moins d'ours dans le parc, parce qu'ils sont à peu près tous sur la glace marine à ce moment-là. C'est à la fin de l'été et au début de l'automne qu'il y a le plus d'ours dans le parc.

Le nombre d'ours dans le parc national Wapusk varie aussi d'une année à l'autre, selon l'endroit où la fonte des glaces a laissé les ours polaires sur le rivage. Les femelles gravides ont tendance à se rendre sur le rivage plus tôt que les autres ours, et ont des préférences quant à l'endroit où elles arrivent à terre pour se rendre à l'aire de mise bas dans le parc national Wapusk. Les autres ours restent sur la glace le plus longtemps possible, et leur arrivée à terre, n'importe

continuez à la page 2...



Parcs Canada

où entre le cap Churchill et la frontière Manitoba-Ontario, dépend de la fonte de la glace.

Malgré cette variation saisonnière et annuelle, il est important pour les gestionnaires de la faune de noter le moment où les ours polaires arrivent à terre, où ils vont, et combien on en voit dans le parc. Le personnel de Parcs Canada et les chercheurs tiennent des registres de toutes les observations d'ours polaires, ce qui donne une bonne idée du nombre d'ours dans le parc et de l'état physique dans lequel ils semblent se trouver. Les visiteurs qui rapportent à Parcs Canada avoir vu des ours polaires sont d'une grande aide en cette matière; leurs observations ajoutent des renseignements et des détails concernant l'endroit exact.

Parcs Canada se fie sur ces données pour gérer le parc sur deux fronts : le maintien d'un environnement sûr pour les ours polaires et le maintien d'un environnement sûr pour les humains. Le dénombrement annuel des ours permet de cerner les endroits importants pour eux. Les mâles adultes se rassemblent à certains endroits pour l'été, et ils y reviennent d'une année à l'autre. L'aire de mise bas, utilisée par les femelles, est d'une importance critique pour la survie de la population. Par ailleurs, il y a des endroits où il est inhabituel d'apercevoir un ours polaire. La connaissance de ces endroits et des moments auxquels des ours s'y rendent permet à Parcs Canada de gérer le parc national Wapusk en évitant de déranger les ours. Il est alors également possible de planifier les installations destinées aux visiteurs et leurs activités d'une façon qui leur assure la plus grande sécurité dans le parc lorsque les ours sont à terre.

En dépit de toutes les précautions, il arrive que des personnes et des ours polaires entrent en contact dans le parc. La première et la meilleure solution est d'éviter la rencontre. Pour cela, il faut savoir où les ours se rassemblent et prendre garde de ne pas s'aventurer dans ces secteurs. Lorsque l'on voit un ours sur le terrain, c'est une bonne idée de changer de lieu de travail ou de parcours de randonnée pour éviter une

rencontre. D'un autre côté, lorsqu'un bâtiment est construit dans le parc, il ne peut être déplacé et il peut attirer les ours polaires et d'autres animaux sauvages. À la nouvelle installation de la rivière Broad, entourée d'une clôture à l'épreuve des ours, on a installé des appareils-photo pour enregistrer le nombre d'ours qui s'en approchent. Avec le temps, ces images permettront

de déterminer si cette installation attire les ours, combien d'ours viennent la visiter et le moment où les ours viennent le plus souvent. Ces renseignements permettront à Parcs Canada de décider comment utiliser l'installation pour minimiser l'intérêt des ours et diminuer la probabilité que les personnes rencontrent des ours polaires.

Qui est pris sur le vif par notre appareil-photo?

L'appareil-photo automatique monté sur la clôture de l'installation de la rivière Broad a donné à Parcs Canada un aperçu des animaux qui s'y rendent et du moment auquel ils y viennent. Du 2 juillet au 24 août 2010, on a pris huit photos d'ours polaires (six ours seuls et deux paires d'ours). On a aussi photographié un loup solitaire à 2 h 38 du matin le 25 juillet et l'après-midi du 27 juillet.



Mission Impossible : le cap Churchill



Parks Canada

Orignal vagabondant le long de la côte



Parks Canada

Échantillonnage de sédiments pris sur le vif!

Chantal Thompson

Assistante de recherche :
Jeunesse Canada au travail,
parc national Wapusk

Sujet : H₂O, alias l'eau des étangs de la
toundra du parc national Wapusk

Agents : Chantal Thompson, Jill Larkin,
Rodney Redhead, David Walker,
Heather Stewart

Mission : Prélever des échantillons
d'eau des étangs le long de la côte de la
baie d'Hudson au cap Churchill.

Il ne s'agissait pas d'une petite
excursion de camping ordinaire. Nous
sommes partis en mi-juin pour le cap

Churchill, à l'extrémité nord-est du
parc national Wapusk. L'objectif du
voyage était de créer des parcelles de
végétation permanentes et de prélever
des échantillons d'eau et de sédiments de
quelques marécages.

Il n'y avait pas d'installations de luxe
toutes clôturées avec des cabines et des
toilettes à chasse d'eau. Le cap Churchill
est un endroit désert, notre seul refuge
consistait de deux grandes tentes de
toile et d'une tour d'observation. Malgré
tout, c'était un endroit fantastique pour
camper. Nous nous sommes installés
sur une crête de plage le long de la côte.
Nos tentes étaient entourées d'un fil
d'alarme au cas où un gros ami blanc et
poilu décide de venir nous rendre visite.
Pour réduire le risque de rencontrer un
ours polaire, nous avons fait ce voyage à
un moment où la plupart d'entre eux se
trouvaient encore sur la glace marine.

Quand nous regardions vers la baie,
la glace produisait un mirage qui
nous faisait voir des montagnes au
loin. La scène devenait encore plus
plaisante lorsqu'un orignal venait faire
un tour pour faire connaissance avec
les nouveaux résidents du coin. Notre
mission dans le parc nous a faits vivre
de merveilleuses aventures alors que
nous nous promenions autour des lacs et
le long des crêtes de plage. Nous avons
rencontré un grand nombre d'animaux
sauvages. Il y avait des caribous partout
autour du campement. Ils étaient
tellement nombreux qu'en passant d'un
site à l'autre, nous avons dû nous cacher
derrière des roches et nous agenouiller
pour éviter de déranger les troupeaux en
migration. Ils étaient si près que nous
pouvions les entendre respirer et sentir
le sol trembler sous leurs sabots.

Les aventures que j'ai connues au
cap Churchill sont tout à fait uniques
en leur genre. Après avoir recueilli
et testé mes échantillons d'eau, et
obtenu des résultats qui pourraient
servir à comparer les tests futurs, je
pouvais dire : mission accomplie!
En tant qu'étudiante en sciences
environnementales à l'Université de
Guelph avec un intérêt particulier en
chimie de l'eau et en hydrologie, je suis
enchantée d'avoir été technicienne de la
qualité de l'eau au parc national Wapusk.



Parks Canada

Jill Larkin, Chantal Thompson et David Walker en mission de prélèvement d'échantillons d'eau

L'écologie du renard arctique et du renard roux dans l'écosystème du grand Wapusk



Parks Canada

Renard arctique en hiver

Ryan Brook et Murray Gillespie

Ryan Brook est professeur adjoint au Indigenous Land Management Institute de l'Université de la Saskatchewan et effectue, depuis 1994, de la recherche sur le terrain dans le parc national du Canada Wapusk.

Murray Gillespie vient de prendre sa retraite du poste de gestionnaire du gibier à plume auprès de la Province du Manitoba et surveille les outardes au camp de recherche Nester 1 depuis 1973. Il fait aujourd'hui partie du Conseil de gestion de Wapusk et, par l'entremise de son entreprise *ThinkWild*, il offre des expériences d'apprentissage pratiques et interactives aux jeunes de l'Ouest canadien et d'ailleurs.

Dans le parc national Wapusk et les environs, à n'importe quel moment de l'année, il n'est pas rare d'apercevoir un renard arctique ou un renard roux occupé à se trouver de la nourriture. L'alimentation de ces deux espèces se ressemble en ce sens qu'elles se nourrissent d'à peu près tout. Classés dans la catégorie des carnivores, les renards consomment des rongeurs, des oiseaux, des lièvres, du poisson et des baies et se nourrissent également d'animaux morts. Au printemps, ils mangent des œufs de gibier d'eau, les cachent et se régalent d'oisons. On a trouvé 86 pattes d'oisons dispersées à l'extérieur d'un terrier, et on peut souvent trouver des bagues utilisées pour marquer les oies, la plupart provenant d'oisons, dans les environs de terriers.

Nous avons souvent observé des interactions entre des renards en mise bas et des ours polaires. Tout comme les ours polaires se servent de leur sens aigu de l'odorat pour trouver des phoques l'hiver, ils peuvent également trouver des terriers l'été. Un ours se mettra à taper vigoureusement de ses pattes de devant sur le dessus du terrier avec l'intention d'effondrer les tunnels ou de les creuser. Malgré leur grande taille et leur force imposante, les ours parviennent rarement à attraper leur proie, car le renard arctique creuse des dizaines de tunnels et de sorties.

La différence entre le renard arctique et le renard roux est très marquée en ce qui a trait à leur tolérance à l'égard de la présence humaine à proximité de leur terrier. La mère renarde rousse devient très nerveuse et se met à « crier » tout en rassemblant ses petits pour qu'ils se cachent dans le terrier. Le renard arctique tolère habituellement mieux les

visiteurs tant et aussi longtemps qu'ils se tiennent à une distance raisonnable de 200 mètres ou plus. Il est possible de déterminer si un terrier est actif si l'on y remarque des traces récemment creusées ou si l'on y trouve des restes de proie. S'ils font preuve d'un peu de patience, les visiteurs auront normalement l'occasion d'apercevoir les cabrioles enjouées du renard arctique, surtout s'il s'agit de petits qui n'arrêtent pas de s'amuser. Puisqu'une portée compte environ 11 renardeaux, le terrier d'un renard arctique est l'un des endroits les plus vivants que vous puissiez observer au parc!

Nous avons commencé notre étude sur les renards de la région pour établir si, en effet, le renard roux se déplace vers le nord, comme il est le cas dans de nombreux endroits du monde. Les résultats obtenus dans d'autres régions ont permis de conclure que le renard roux a envahi l'aire de répartition du renard arctique, ce qui a eu pour conséquence de limiter ou de faire disparaître complètement le renard arctique, principalement en raison de la plus grande taille et du comportement plus agressif du renard roux.

Depuis le milieu des années 1990, nous surveillons la distribution des terriers du renard arctique et du renard roux. Nous cherchons à recueillir des renseignements de base sur la distribution des terriers afin d'observer si la situation change avec le temps. Les crêtes de plage sont cruciales aux deux espèces; tous les terriers que nous avons localisés se trouvaient dans cet habitat. Cependant, dans presque tous les cas,



M. Gillespie

Renard arctique adulte perdant son pelage d'hiver

les renards roux creusent leur terrier plus loin de la côte de la baie d'Hudson et préfèrent habituellement les régions boisées, alors que le renard arctique choisit des endroits plus proches de la côte, dans des zones de toundra où l'on trouve peu ou pas du tout d'arbres; il semble qu'il existe une ligne de démarcation qui les sépare. Dans les années 1990, on a enregistré la présence d'un terrier de renard roux près du cap Churchill, dans une région normalement attribuée au renard arctique. On n'a toutefois pas repéré d'autre renard roux dans cette région particulière depuis cette seule observation.



Parcs Canada

Renard roux

Un des facteurs qui influencera sans doute la distribution du renard roux et du renard arctique est le réchauffement climatique. Au fur et à mesure que les températures des régions du Nord continuent de grimper, l'environnement que nous connaissons aujourd'hui se transformera, devenant éventuellement plus propice aux habitudes du renard roux qu'à celles de son cousin, le renard arctique. Le renard arctique saura-t-il s'adapter à ces changements ou continuera-t-il à se déplacer plus loin vers le nord, suivant ainsi l'ours polaire? C'est en assurant une surveillance continue que l'on pourra connaître la suite.



M. Gillespie

Jeune renard arctique mâchant un os d'oie

Heureuse d'être de retour...

Marilyn Peckett

Directrice :

Parcs Canada, Unité de gestion du Manitoba

C'est un grand plaisir pour moi de vous écrire pour la première fois en tant que nouvelle directrice de l'Unité de gestion du Manitoba. À ce titre, je me réjouis à l'idée de diriger l'équipe d'employés dévoués qui protègent et présentent certains des plus grands trésors du Manitoba, soit sept lieux historiques nationaux administrés par Parcs Canada et le parc national Wapusk.



Même si j'ai passé les cinq dernières années en Alberta comme directrice du parc national Elk Island, je connais bien Churchill. J'ai fait mes premières visites mémorables de l'endroit lorsque je suis venue étudier les ressources naturelles et l'écologie du Nord au Centre d'études nordiques de Churchill dans les années 1990. J'ai aussi appris à connaître la région lorsque j'ai travaillé pour le ministère de la Conservation du Manitoba à l'Initiative des secteurs protégés, processus qui a entraîné la création du parc provincial de la Rivière-Caribou. J'ai aussi eu l'occasion de rencontrer des résidents de Churchill ainsi que des visiteurs du monde entier en 2004, lorsque j'ai présenté à la collectivité l'exposition de Parcs Canada « Nous sommes tous touchés par les traités ».

À mon retour au Manitoba en juillet dernier, j'ai pu me rendre de nouveau à Churchill. Dans le cadre de mon orientation, j'ai survolé le parc national Wapusk en hélicoptère et repris contact avec la beauté et la fragilité de ce paysage impressionnant. J'ai pu réfléchir aux nombreuses difficultés logistiques que posent la gestion de ce parc national et l'accueil des visiteurs dans ce milieu sauvage, ainsi qu'aux expériences enrichissantes que

peuvent y vivre les visiteurs, les résidents du secteur et le personnel du parc.

Un autre moment fort de ma visite a été la célébration de la Journée des parcs du Canada le 17 juillet. J'ai eu beaucoup de plaisir à me joindre au personnel de Parcs Canada pour souhaiter la bienvenue à tous les visiteurs du lieu historique national du Fort-Prince-de-Galles. J'ai été impressionnée par les progrès réalisés par Parcs Canada dans la préservation de ce site particulièrement intéressant.

En regardant des enfants faire de la peinture artisanale et en écoutant des gens parler avec enthousiasme de ce qu'il avaient vu et appris tout en partageant un biscuit (ou deux...), j'ai vite compris pourquoi la Journée des parcs est vraiment un événement spécial dans la collectivité.

La première expérience pilote de camping pour les visiteurs du parc national Wapusk a été réalisée cet été, et nous faisons des efforts pour étendre et améliorer un éventail d'activités auxquelles les visiteurs pourront participer et en être inspirés. Les activités de Parcs Canada dans le Nord du Manitoba deviendront de plus en plus passionnantes, et je suis heureuse d'en faire partie. Je vous invite à y participer aussi; nous sommes toujours heureux de recevoir vos commentaires sur nos programmes, vos idées pour de nouvelles activités et vos suggestions d'améliorations.

En terminant, je voudrais vous dire à quel point je me réjouis d'être de retour dans ma province natale. J'ai bien hâte de reprendre contact avec ceux d'entre vous que j'ai déjà rencontrés, de faire connaissance avec les autres et d'accueillir les visiteurs lors de ma prochaine visite à Churchill.

Marilyn Peckett

Leaders de notre planète : deuxième camp de leadership du parc national Wapusk



Parcs Canada

Les participants du camp de 2010 près de Churchill

Heather MacLeod

Agente de la mise en valeur du patrimoine :
Parc national Wapusk et
lieux historiques nationaux
du Nord du Manitoba

Le parc national Wapusk était fier d'organiser son deuxième camp de leadership pour les élèves du secondaire, intitulé « Leaders de notre planète ». Tenu du 8 au 13 juillet 2010, l'événement visait à amener à Churchill et à Wapusk des élèves de diverses collectivités du Manitoba et à leur donner l'occasion d'apprendre, d'étudier et de faire l'expérience du rôle d'ambassadeur de l'environnement. La viabilité à long terme du parc national Wapusk dépendra de jeunes engagés sur le plan écologique, qui comprendront la pertinence dans leur propre vie de la présence du parc et de la gérance de l'environnement. Notre camp vise à donner à ces élèves une base de compétence en leadership qu'ils pourront ensuite exercer chacun dans sa collectivité.

Ce qui a commencé par une liste de noms d'élèves de plusieurs écoles du

Manitoba s'est terminé par un groupe uni de campeurs heureux de Winnipeg et de la Nation des Cris de Norway House. La semaine a été bourrée d'activités pour les douze étudiants et les cinq animateurs. Nous étions quatre animateurs de Parcs Canada, en me comptant. Doug Braden, enseignant ressource de l'école Helen Betty Osborne de Norway House, s'est joint à nous pour accompagner les élèves lors des deux voyages de nuit de Thompson à Churchill et retour. Il a aussi apporté une contribution précieuse à la série d'exposés donnés au camp.

Les étudiants ont commencé leur aventure par un voyage de nuit en train, de Thompson à Churchill. À leur arrivée, tout s'est passé au pas de course : vérification des bagages, orientation, observation de baleines, visite du Fort-Prince-de-Galles, déplacement en voiture jusqu'au Centre d'études nordiques de Churchill, création d'un blog, exposé, cours d'art avec un aîné de Churchill! Et ce n'était que la première journée! Le jour suivant a commencé avec un tour d'hélicoptère, bref mais excitant, jusqu'au camp de recherche Nester One. Jon Talon, pilote d'hélicoptère d'Hudson

Bay Helicopters, a suffisamment impressionné les jeunes campeurs pour que plusieurs inscrivent une carrière d'aviateur en tête de leur liste!

Le camp de recherche Nester One est situé sur une crête de plage à l'intérieur du parc national Wapusk. Cette enceinte confortable nous servait de logement pour les aventures de la semaine! Le camp lui-même ne ressemble pas à ce que la plupart des campeurs connaissent. Ainsi, on n'y trouve pas de point d'eau pour la natation ou de lac pour le canotage. À la place, il y a une enceinte où se trouvent un pavillon-dortoir, une tour d'observation, une cuisine et des toilettes, le tout entouré d'une clôture solide à l'épreuve des ours polaires. (Il y a bien un filet de ballon-panier, mais le ballon, étrangement, semble toujours se trouver du mauvais côté de la clôture...)

Après un accueil enthousiaste de la population de moustiques locale, nous sommes partis en exploration pour trouver nos « jambes de toundra ». Les activités étaient axées sur le développement des compétences de leadership ainsi que

sur la compréhension de l'écosystème particulier du parc national Wapusk. Nous avons eu la chance de faire l'expérience de la recherche sur le terrain. Un scientifique, Paul Hebert, de l'université de Guelph, nous a prêté des pièges Malaise et des pièges à fosse pour capturer des insectes volants, des coléoptères et des araignées pour sa recherche sur l'ADN. C'était une nuit parfaite pour les pièges à insectes, parce que ceux-ci étaient présents en force, mais les étudiants sont sortis vainqueurs et ont été en mesure de faire une contribution active à l'importante recherche en cours.

Nos excursions sur le terrain ont été productives et ont offert de nombreuses occasions de créer un esprit d'équipe. Nous avons exploré le terrain autour du camp, noté la position des tanières de renards à l'aide de nos GPS, cherché des fossiles le long de la côte et appris l'histoire des premiers habitants du secteur, accroupis derrière une ancienne cache de chasse. Les soirées étaient consacrées aux ateliers de gestion du parc, durant lesquels nous discutons vigoureusement de l'utilisation des terres de Wapusk. Notre randonnée d'une journée, une marche de huit heures à travers les marais, les tourbières, les crêtes de plage et l'épaisse boue arracheuse de bottes, a été unanimement surnommée « la marche héroïque ». Poussés par les encouragements de nos leaders en formation et soutenus par du mélange montagnard et des barres de céréales, nous sommes revenus au camp épuisés mais triomphants! Pour couronner le tout, nous avons vu deux orignaux!

Les élèves et les animateurs ont reçu un soutien remarquable de la collectivité de Churchill. Nous avons eu le privilège de regarder travailler Myrtle DeMuelles, aînée de Churchill, artiste bien connue, et elle nous a expliqué sa méthode particulière pour transformer des peaux de caribou en magnifiques œuvres d'art. Nous avons en outre eu le grand plaisir d'assister à une présentation interactive de Stanley Spence, l'un des trappeurs les plus expérimentés de la région, qui nous a raconté des histoires de la région. Comme toujours, le Centre d'études nordiques de Churchill nous a préparé

d'excellents repas. Merci à tout le personnel qui nous a réservé un accueil si chaleureux!

Dans le cadre de leur formation au leadership, les élèves ont appris à préparer des présentations PowerPoint efficaces, à créer et à rédiger un blog sur Internet et à faire des exposés publics. Tout cela a servi lorsque ces jeunes leaders ont présenté au personnel de Parcs Canada et au public un résumé de 30 minutes de leur aventure au parc national Wapusk.

L'exposé a été un succès, et nous étions ravis de les voir unis et sûrs d'eux alors qu'ils nous racontaient leur expérience. Le personnel de Parcs Canada désire remercier tous ceux qui ont consacré leur cœur et leur esprit au succès de cette entreprise, et nous souhaitons aux élèves bien du succès dans leur voyage pour devenir des leaders de notre planète et des ambassadeurs du parc national Wapusk.

Animateurs :

Doug Braden (enseignant ressource, école Helen Betty Osborne de Norway House) et les membres du personnel de Parcs Canada suivants : Karyne Jolicoeur-Funk, (coordonnatrice de l'interprétation), Jill Larkin (conservation des ressources – surveillance des ours polaires), Heather MacLeod (agente de mise en valeur du patrimoine), Lisa Small (photographe et vidéographe stagiaire).

Leaders en formation :

(en ordre alphabétique) RaeDawn Balfour, Saige Braden, Garrett Dosch, Jonathon Flatfoot, Brianna Flatfoot, Mackenzie Guiboche, Katherine Meese, Walter Muskwagon, Stephen Paupanekis, Teekca Spence, YunJin Wang, Kia Wilson.



Katherine Meese et Stephen Paupanekis trouvent des bois de caribou près du camp de recherche Nester One

NOUVEAUX PRODUITS!

Guide de planification avant le voyage à Wapusk

Alors que le parc national Wapusk élabore et essaie de nouvelles activités pour les visiteurs du parc, nous sommes en train de rédiger un *Guide de planification avant le voyage à Wapusk*. Il permettra aux gens de planifier leur voyage à ce parc éloigné et de s'y préparer, qu'ils soient des résidents locaux de Churchill, des chercheurs, des touristes ou des voyageurs qui ont l'intention de visiter le parc national Wapusk ou d'y faire des affaires. Le guide, qui paraîtra très bientôt, vous fournira des renseignements sur la météo, les animaux sauvages et le terrain, ainsi que d'importantes recommandations et les règlements du parc. Pour obtenir le guide, veuillez communiquer avec Parcs Canada à Churchill avant votre voyage, ou rendez-vous au centre d'accueil de Churchill à votre arrivée. Au printemps 2011, le guide sera également offert sur le site Web du parc national Wapusk, à l'adresse suivante :

www.parccanada.gc.ca/wapusk

« À vendre » - Une nouvelle carte du parc national Wapusk

Vous pouvez maintenant acheter au centre d'accueil de Churchill une nouvelle carte du parc national Wapusk! Cette magnifique carte met en évidence des éléments clés du paysage de Wapusk et fournit des renseignements supplémentaires sur les animaux sauvages et certaines des activités de recherche et de surveillance en cours dans le parc. La carte est vendue au bas prix de 4 \$, venez donc l'acheter au plus tôt.

Premier « Rapport sur l'état du parc » en cours de rédaction à Wapusk

Sheldon Kowalchuk

Gestionnaire,
Conservation des ressources :
Parc national Wapusk et
lieux historiques nationaux
du Nord du Manitoba

Le parc national Wapusk fait partie d'une famille de secteurs protégés, dans l'ensemble du pays, gérés par Parcs Canada. Chaque parc national de cette famille est tenu de se donner un plan directeur qui aide à informer et à faire participer les Canadiens en ce qui concerne la façon dont Parcs Canada protège et présente le parc. Ces plans directeurs sont revus tous les cinq ans et sont mis à jour lorsque des questions importantes surviennent. Le plan directeur du parc national Wapusk a été approuvé en octobre 2007.

Une étape fondamentale du cycle de planification de la gestion est le Rapport sur l'état du parc (REP). Le REP est un aperçu de l'état des diverses composantes du parc, qui sert à faire rapport au public et aux intervenants sur la mesure dans laquelle le parc a réalisé les attentes énoncées dans le plan directeur. Le REP comprend des sections sur l'intégrité écologique, les ressources culturelles, l'expérience des visiteurs et la satisfaction et la compréhension du public. Le REP de Wapusk est en cours de rédaction actuellement, près de deux ans avant la prochaine revue de son plan directeur.

Le Conseil de gestion de Wapusk dirige l'élaboration du REP. Ce conseil est formé de deux représentants chacun de la Première nation de York Factory, de la Nation des Cris de Fox Lake, de la ville de Churchill, du Canada et du Manitoba.

Les membres du Conseil de gestion de Wapusk participent activement à la cueillette d'informations et à la revue de sections du REP, ainsi qu'à un sondage auprès des résidents locaux. Les entrevues avec des Autochtones de la Première nation de York Factory, de la Nation des Cris de Fox Lake et de Churchill seront intégrés au REP afin d'inclure leurs perspectives sur un bon nombre de domaines et de résultats clés. Les utilisateurs traditionnels du parc, tels qu'ils sont définis dans l'entente relative à l'établissement du parc national Wapusk (1996), seront également interviewés par le personnel de Parcs Canada et les membres du Conseil de gestion du parc.

Le Conseil de gestion de Wapusk reverra l'ébauche du REP et le recommandera en bout de ligne pour approbation par le directeur général de Parcs Canada. Ce rapport, qui devrait être terminé en 2011, sera le premier REP de Wapusk et servira de base de référence pour les rapports futurs. Lorsque le REP sera terminé, nous entreprendrons la revue du plan directeur actuel, prévue dans seulement quelques années!



L'aventure d'une vie à Wapusk - Dormir avec les ours polaires

Karyne Jolicoeur-Funk

Coordonnatrice de l'interprétation :
Parc national Wapusk

À l'été 2010, le parc national Wapusk a accueilli ses premiers campeurs. Les quatre aventuriers, Rodney et Pauline Steiman et leur nièce et leur neveu, ont été les derniers enchérisseurs lors de la vente aux enchères du voyage à forfait « L'aventure d'une vie à Wapusk ». La vente aux enchères a eu lieu en avril 2010 lors du Variety, the Children's Charity of Manitoba Gold Heart Gala, à Winnipeg. Les sommes recueillies lors de la vente aux enchères sont versées au Parc des aventuriers du patrimoine Variety, parc d'interprétation unique en son genre destiné à tous les enfants, peu importe leurs habiletés. Le parc est en construction au lieu historique national de La Fourche, et l'ouverture officielle est prévue pour le printemps 2011.

En arrivant à Churchill, le groupe a été accueilli par des employés de



La vie sur la côte de la baie d'Hudson

Parcs Canada, et a participé à séance d'orientation sur le parc national Wapusk et la sécurité relative aux ours polaires. La journée a commencé par un vol en hélicoptère jusqu'à une nouvelle installation clôturée à la rivière Broad. Ce camp fournit aux visiteurs un refuge contre l'animal emblématique du parc, l'ours polaire. Le groupe a passé ses quatre jours dans le parc à découvrir la toundra, la côte de la baie d'Hudson et les animaux sauvages de la région. Les activités comprenaient des randonnées,

de la natation, du canotage jusqu'à la côte de la baie d'Hudson, des repas gastronomiques et l'expérience de dormir au pays des ours polaires. Oui, il y avait des ours polaires dans le secteur!

Le succès de « L'aventure d'une vie à Wapusk » n'aurait pas été possible sans le soutien des commanditaires suivants : VIA Rail, Hudson Bay Helicopters, la Compagnie de la Baie d'Hudson, Bonne Cuisine by Michael, Seaport Hotel et Nature 1st.

“L'organisme Variety, the Children's Charity of Manitoba, est très fier de se joindre à Parcs Canada pour aménager le Parc des aventuriers du patrimoine Variety au lieu historique national de La Fourche. Variety poursuit avec Parcs Canada l'objectif de fournir des activités d'apprentissage enrichissantes pour tous les enfants, quelles que soient leurs habiletés. La vente aux enchères d'une expérience de camping de plusieurs jours dans le parc national Wapusk, en vue d'appuyer le Parc des aventuriers du patrimoine Variety, témoigne de la détermination de Variety à travailler avec Parcs Canada pour créer des occasions d'apprentissage innovatrices et interactives pour tous les jeunes, d'âge ou de cœur.”

Wayne Rogers :
Directeur exécutif, Variety, the Children's Charity of Manitoba



Rodney Steiman, gagnant de la vente aux enchères de 2010, fait une baignade dans les eaux glacées du parc national Wapusk

Un emploi de rêve pour une obsédée de la photo et de la nature comme moi!



Parcs Canada

Lisa Small

Programme fédéral d'expérience de travail étudiant :
Parc national Wapusk et
lieux historiques nationaux
du Nord du Manitoba

Cet été j'ai vécu l'expérience suprême :
travailler pour Parcs Canada comme

vidéographe/photographe/productrice
de visites virtuelles. Je ne m'attendais
certainement pas, une semaine
seulement après avoir obtenu mon
diplôme de l'Institut de photographie
professionnelle du Collège Dawson
de Montréal, à traverser la moitié
du pays en avion pour me rendre à
Churchill, au Manitoba, pour un travail

combinant mes deux passions, la
photographie et le plein-air. Dans
le but de créer une plus grande base
de données de photographies et de
vidéos du parc national Wapusk et
des lieux historiques nationaux du
Canada du Nord du Manitoba, j'ai
eu l'occasion de camper dans le parc
national Wapusk et de voir de près
la beauté et la sérénité de ce parc
spécial tellement isolé, ainsi que de
visiter le lieu historique national York
Factory. Ce sont deux endroits que
très peu de gens ont l'occasion de
visiter. J'ai aussi proposé un projet,
auquel j'ai complété cet automne :
créer une visite virtuelle du lieu
historique national du Fort-Prince-de-
Galles. À l'aide de photos numériques,
programmées au moyen d'un logiciel
spécial et rehaussées de clips vidéo,
je suis en train de produire une visite
vidéo auto-interprétée qui offrira une
expérience passionnante à ceux qui
sont incapables de visiter en personne
ce fort historique.

Situer Wapusk sur la carte



Parcs Canada

Darren Pugh

Jeunesse Canada au travail :
Parcs Canada,
Unité de gestion du Manitoba

Lorsque l'on m'a offert le poste
d'assistant en géomatique à l'Unité de
gestion du Manitoba de Parcs Canada,
je n'arrivais pas à y croire. Tout juste 45
minutes auparavant, on m'avait offert
un poste dans une autre entreprise, et,

heureusement, j'avais répondu que je
rappellerais pour donner ma réponse.
Lorsque David Walker, technicien
en géomatique de l'écosystème,
m'a téléphoné de Winnipeg pour
m'apprendre que j'avais été choisi pour
occuper un poste d'étudiant dans le
cadre du programme Jeunesse Canada
au travail, il ne m'a pas fallu longtemps
pour comprendre que je voulais passer
mon été à travailler pour Parcs Canada.
Comme je vivais dans une autre
province (l'Ontario) et que l'été arrivait
à grands pas, j'avais beaucoup de
choses à faire en peu de temps pour me
préparer. Heureusement, tout s'est bien
arrangé et je me suis rendu à Winnipeg,
où j'ai été chaleureusement accueilli
par le personnel de Parcs Canada au
bureau du lieu historique national de La
Fourche.

Mon travail a consisté à convertir les
données spatiales de Parcs Canada

concernant le parc national Wapusk
en un format plus facile à utiliser.
Cela signifie que les employés du
parc national Wapusk non formés
en géomatique peuvent maintenant
obtenir les données géographiques
directement sur leur ordinateur et y
faire des recherches, ce qui leur permet
de répondre beaucoup plus facilement
et rapidement aux questions du genre
« Où se trouve... ».

Alors que l'été se terminait et que le
début des cours se rapprochait, j'ai
commencé à regretter que ma période
de travail à Parcs Canada tire à sa fin.
Mais je suis heureux aussi de retourner
à Thunder Bay avec les connaissances
et l'expérience que Parcs Canada m'a
donné l'occasion d'acquérir pendant
l'été.

Un gros merci à Parcs Canada de
m'avoir donné cette chance.

À venir - De nouvelles façons d'explorer le parc national Wapusk



Un visiteur explore le parc national Wapusk avec des employés de Parcs Canada

Mike Iwanowsky

Gestionnaire de l'expérience des visiteurs :

Parc national Wapusk et lieux historiques nationaux du Nord du Manitoba

Le parc national Wapusk est un endroit d'une merveilleuse beauté qui laisse aux visiteurs un profond sentiment d'émerveillement et de respect. C'est un endroit qui a bien plus à offrir que les ours polaires pour lesquels il a été nommé. C'est aussi un lieu que, jusqu'à cette année, très peu de gens avaient eu l'occasion de visiter.

Dans tout le pays, Parcs Canada s'efforce d'étendre et d'améliorer les activités offertes dans les parcs nationaux afin que les visiteurs puissent bénéficier de nouvelles façons sûres, enrichissantes et agréables d'apprendre à connaître les trésors nationaux du Canada. Dans le cadre de cet effort, Parcs Canada a commencé en 2010 à élaborer et à tester une série de nouvelles activités pour les visiteurs du parc national Wapusk, dans l'intention de rendre ce parc éloigné plus accessible au grand public. En collaboration avec l'industrie touristique de la région de Churchill, Parcs Canada

cherche à développer un large éventail d'activités touristiques de qualité, depuis les randonnées d'une journée et les séjours d'une nuit dans l'enceinte à l'épreuve des ours polaires de la rivière Broad, jusqu'aux randonnées en traîneaux à chiens dans le parc et les descentes en canot de la rivière Owl.

Chacune de ces possibilités fait l'objet d'essais en collaboration avec les voyageurs locaux. Ceux-ci organiseront probablement de leur propre chef certaines de ces activités. D'autres seront offertes conjointement par le personnel de Parc Canada et les voyageurs.

Parcs Canada et les voyageurs ont bien hâte d'offrir ces nouvelles activités de haute qualité, qui laisseront certainement aux visiteurs du parc national Wapusk des souvenirs inspirants et impérissables de ce merveilleux parc.

Présenter Wapusk en haute définition

Un parc pour toute saison est une série en haute définition qui célèbre les parcs nationaux canadiens. La série, qui a débuté en janvier 2010, est diffusée par **Oasis HD**, (chaîne de langue anglaise consacrée à la nature). La première saison a permis de voir 13 épisodes mettant en valeur une série de parcs nationaux de tout le pays. Au cours de la deuxième saison, on présentera six autres épisodes de 30 minutes, qui continueront à souligner la beauté des trésors naturels les plus frappants de notre pays, y compris le parc national Wapusk! La série comprendra également une émission spéciale d'une heure sur les parcs nationaux du Canada, présentée juste à temps pour célébrer le centenaire de Parcs Canada.

Un parc pour toute saison présente les paysages et les expériences qui attirent les visiteurs à chacun des parcs, et montre de façon réaliste la façon dont

Parcs Canada et ses intervenants travaillent ensemble à préserver et à protéger ces lieux spéciaux. L'épisode de 30 minutes sur le parc national Wapusk mettra en valeur ses animaux sauvages, les vastes recherches scientifiques que l'on y réalise ainsi que les défis complexes que pose la mission de protéger ce parc subarctique dans un climat en pleine évolution.

L'épisode sur le parc national Wapusk sera diffusé sur Oasis HD le 27 janvier 2011. Par la suite, cet épisode sera disponible (en français comme en anglais) au centre d'accueil de Parcs Canada de Churchill, au Manitoba.

Pour obtenir de plus amples renseignements, consulter : www.oasishd.ca/parks



Un parc pour toute saison - deuxième saison :

- Parc national Auyuittuq
- Réserve de parc national et réserve d'aire marine de conservation Gwaii Haanas (en 3D)
- Réserve de parc national Nahanni
- Parc national des Îles-du-Saint-Laurent
- Parc national des Lacs-Waterton
- Parc national Wapusk

La série débute le 6 janvier 2011.

Conseil de gestion de Wapusk

Le parc national Wapusk est géré par un conseil de gestion composé de 10 membres représentant le Canada, le Manitoba, la ville de Churchill, la Première nation de York Factory et la Nation des Cris de Fox Lake. Le Conseil donne des avis au ministre responsable de Parcs Canada sur la planification, la gestion et le fonctionnement du parc. Le travail du Conseil traduit la philosophie, exprimée dans l'entente relative à l'établissement du parc national Wapusk, selon laquelle les humains sont les gardiens de la terre.



Parcs Canada

Voyez les numéros précédents du bulletin **Échos de Wapusk** en ligne, à l'adresse suivante : www.parcsCanada.gc.ca/wapusk

Abonnez-vous au bulletin Échos de Wapusk!

Pour être informé par courriel de chaque nouvelle parution du bulletin, faites-nous parvenir un courriel à wapusk.np@pc.gc.ca et indiquez « Abonnement » en Objet.

Échos de Wapusk est produit par Parcs Canada et le Conseil de gestion de Wapusk.



Nous aimerions avoir votre opinion!

Parcs Canada et le Conseil de gestion de Wapusk seraient heureux de recevoir vos commentaires sur ce numéro du bulletin *Échos de Wapusk* ou vos suggestions concernant des numéros futurs.

Votre nom : _____

Votre n° de téléphone ou adresse de courriel : _____

Vos commentaires : _____

Faites parvenir vos commentaires et suggestions à :

Parc national du Canada Wapusk
C.P. 127, Churchill (Manitoba) R0B 0E0
Téléphone: 204-675-8863

Vous êtes aussi invités à déposer la feuille de commentaires au Centre d'accueil de Parcs Canada à Churchill, au Manitoba, ou à nous envoyer un courriel à l'adresse wapusk.np@pc.gc.ca

